

CORDULIE A CORPS FIN *OXYGASTRA CURTISII*

Code Natura 2000 : 1041

Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR : Oui, statut 6
- Liste rouge UICN : NT
- Modernisation ZNIEFF LR : Espèce Déterminante ZNIEFF

- Classe : Insectes
- Ordre : Odonates
- Famille : Cordulidés

Description de l'espèce



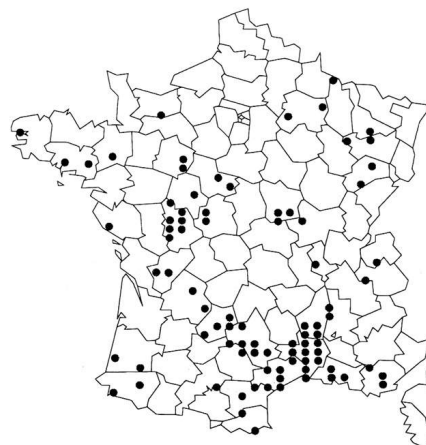
Mâle et femelle : taille moyenne : abdomen de 33 à 39 mm ; ailes postérieures de 24 à 36 mm. Yeux contigus. Thorax entièrement vert métallique, sans bandes jaunes. Abdomen étroit, noirâtre avec des taches jaunes médio-dorsales bien visibles. Ailes légèrement fumées sur toute leur surface.

Répartition en France et en Europe

En Europe : Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Allemagne, Suisse, Italie et Espagne.

En France, cet élément méditerranéen ou atlantico-méditerranéen possède finalement (après de bons compléments de recherches sur les 10 dernières années) une répartition assez large, au bénéfice des secteurs septentrionaux les plus chauds. Il est en revanche franchement disséminé dans le Nord et l'Est, où il semble manquer dans une vingtaine de départements.

En Languedoc-Roussillon, l'espèce est notée sur une grande majorité de cours d'eau permanents bordés d'une ripisylve étoffée. Elle n'y apparaît pas très rare.



Présence sur le site Pic Saint Loup

Les données sont localisées sur la partie du Lamalou de la plaine de Biranques à la source.

Biologie et Ecologie

Cycle / Activité

Comme pour beaucoup d'espèces, le développement larvaire est peu connu (de même que le comportement larvaire) ; sa durée serait de 2 à 3 ans. Les émergences, vers la mi-juin, se font au niveau des berges et jusqu'à quelque mètre en retrait de celles-ci, sur des branches basses ou des troncs d'arbres. Il est avéré que les populations de cette espèce sont assez importantes parce que le territoire, incluant une partie de la berge, mesure 10 à 20 mètres. Le nombre de colonisations possible de territoires est donc beaucoup plus grand que

pour d'autres espèces.

Par ailleurs, les mâles ne possédant pas de territoire restent cachés dans la végétation en attendant une possibilité d'en conquérir un. Les accouplements et les pontes ont lieu à partir de la fin juin et se poursuivent en juillet.

Habitats

Les larves se tiennent dans la vase ou le limon à proximité des berges. Concernant les adultes, l'habitat est très proche de celui que l'on observe pour *Macromia splendens* avec qui *Oxygastra* cohabite souvent, à savoir les cours d'eau calmes et bien ensoleillés, bordés d'une végétation importante. Néanmoins, sa plasticité écologique lui permet aussi de s'adapter, pour des populations grandes, à des milieux lentiques bordés d'hélophytes et de végétation riveraine, comme des bassins de carrières abandonnées depuis plus de 10 ans.

Habitats sur le site Pic Saint Loup : Les adultes occupent les parties calmes du Lamalou bordées de ripisylve. La présence et l'habitat des larves sur le linéaire est à éclaircir.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, Dans le sud et l'ouest du pays, la survie des populations de cette espèce ne semble pas encore menacée. Les habitats lotiques sont pourtant mis à mal, mais elle semble s'adapter et conquérir des milieux créés par l'homme comme des bassins de carrières notamment.

En revanche, dans le nord de son aire de répartition (Bretagne, Basse-Normandie), elle est moins abondante et semble, de ce fait, plus vulnérable.

Au niveau régional, l'espèce est plutôt localement commune et n'a pas été de ce fait inscrite sur la liste des espèces déterminantes pour la réactualisation des ZNIEFF.

Sur le site Pic St Loup, bien que les observations soient régulières, nous ne disposons pas suffisamment de données et de connaissances sur les larves pour établir une tendance et un état de conservation.

Menaces sur le site

- Pollutions accidentelles du Lamalou.
- Baisse des apports d'eau de la source conduisant à un régime moins permanent.
- Aménagements hydrauliques conduisant à un bouleversement des dépôts sédimentaires et des écoulements.
- Dégradation ou coupe des végétations rivulaires possibles.

Mesures de gestion envisageables

- **Améliorer les connaissances** sur cette espèce, notamment sur la répartition des larves et leur habitat préférentiel.
- **Non intervention sur les milieux naturels bordant le Lamalou.**
- **Surveillance du niveau d'alimentation en eau de la source.**